



© Jean-Yves Mounier

L'or Blanc de Ré

## ► Ars-en-Ré

# Les trésors *d'une île*

**Ré la blanche se déguste à petites gorgées, Ré ne se découvre qu'avec la lenteur qu'offre la bicyclette et qu'à travers les yeux de doux rêveurs.**

**D**ans son édition de 1917 des « Bords de la Loire et sud-ouest », le guide Joanne, l'ancêtre de nos guides de voyage, nous apprend qu'il faut quinze minutes pour aller en bateau à vapeur de la Palice à Sablanceaux en profitant de l'un des quatre voyages quotidiens dans les deux

*La porte Toiras à Saint-Martin*



© Jean-Yves Mounier

sens. Il en coûte 70 centimes l'aller ou 1,20 francs pour un aller et retour valable trois jours. De Sablanceaux, il existe alors une ligne à voie étroite de la « Compagnie des chemins de fer économiques des Charentes » qui traverse l'île entière dans sa plus grande longueur en touchant toutes les localités.

De nos jours, il ne subsiste rien de ces temps dont certains restent nostalgiques, plus de vapeurs, plus de voie ferrée, juste un pont, considéré comme le plus long de France – près de trois kilomètres – qui depuis 1988, relie l'île au continent, toujours entre La Palice et la pointe de Sablanceaux. L'attente au bac a disparu, le flot de voitures s'est fait plus intense, les pistes cyclables se sont développées, chacun trouvera des arguments pour ou contre l'ouvrage... mais il est certain que Ré n'est plus tout à fait une île et qu'une partie de sa magie s'en est

allée, trente mètres au-dessus des plus hautes eaux.

Ce qui ne devrait, en aucun cas, empêcher le touriste à bicyclette de la parcourir en tout sens, de préférence en dehors de la période estivale, en se laissant aller au hasard des itinéraires cyclables, des sentiers côtiers et des chemins de traverse encore nombreux malgré l'urbanisation intense de cette dernière décennie. Il ne serait pas digne d'un cyclotouriste de ne pas profiter pleinement de l'île et de ne pas en découvrir tous ses aspects à travers une balade dans les dix communes qui composent son territoire.

## **Des paysages marqués par l'histoire**

Si de nombreuses théories ou légendes émaillent l'histoire des origines de l'île – trois îles formant un archipel ou violent

séisme qui l'aurait séparée du continent – il est indiscutable que c'est à partir du Moyen Âge que l'histoire a laissé des traces visibles de nos jours. Ces connaissances éclairent nos balades cyclotouristiques. Ainsi le XII<sup>e</sup> siècle nous offre-t-il l'abbaye Notre-Dame-de-Ré, dite des Châteliers, sur la commune de La Flotte, siège d'une importante communauté cistercienne qui dominera l'île durant plusieurs siècles avant de décliner inexorablement à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Siècle qui sera celui de la lutte entre catholiques et protestants au cours de laquelle l'Insula Réa ne fut guère épargnée, comme sa voisine continentale, La Rochelle. Lutte qui se traduit aussi par une nette détérioration des relations entre Anglais et Français et coûta à l'île plusieurs sièges et bombardements. Vauban marqua aussi les paysages insulaires en fortifiant Saint-Martin dont la citadelle avait été rasée au siècle précédent.

Plus près de nous, le XIX<sup>e</sup> siècle nous légua le phare des Baleines qui domine les alentours du haut de ses 57 mètres et 257 marches et jouxte la tour construite sous

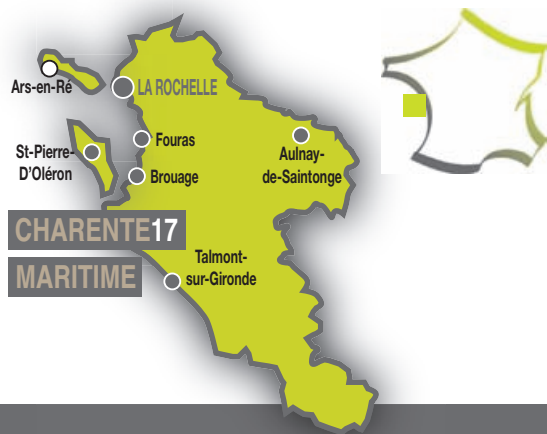
Vauban en 1682. Les derniers témoins visibles de la grande Histoire sont les blockhaus construits près des plages par l'organisation Todt pendant la Seconde Guerre mondiale et, bien sûr, le fameux pont de la discorde si le péage y est supprimé et remplacé par une nouvelle écotaxe prévue en 2012 ! ■

Jean-Yves Mounier

*N.D.L.R. : ce site BPF/BCN a été publié en octobre 2009 dans « La Draissienne », revue des Cyclos randonneurs du Poitou-Charentes.*

**\* Brevet des provinces françaises :** brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

**Les demandes d'homologation** doivent être adressées à :  
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes –  
E-mail : [bjp@ffct.org](mailto:bjp@ffct.org)



Province : Aunis-Saintonge

Département : Charente-Maritime

Coordonnées IGN : 3Q-E1

## À ne pas manquer en Ars

- **L'église Saint-Étienne** : nul ne peut la manquer tant son clocher peint en noir et blanc se voit de loin. C'est l'un des amers placés sur Ré pour les navigateurs.
- **La maison du Sénéchal** : datant vraisemblablement du XVI<sup>e</sup> siècle, elle était la demeure du Gouverneur de l'île de Ré.
- **Le village** : laissez-vous aller au gré des venelles fleuries par les roses trémières, si caractéristiques des paysages côtiers charentais.

## Idées de balades

- **La Courde** : les venelles où il fait bon se perdre et le fronton de son église portant fièrement la devise républicaine.
- **La Flotte** : l'un des « plus beaux villages de France » avec ses ruelles fleuries, son port et l'abbaye des Châteliers déjà évoquée.
- **Les Portes-en-Ré** : très en vogue actuellement, ce village abrite le bois de Trouse-Chemise et sa plage.
- **Loix** : l'écomusée du Marais salant pour tout savoir sur le sel... sans être soumis à la gabelle ! Le moulin à marée mérite aussi un arrêt.
- **Saint-Clément-des-Baleines** : le phare qu'il ne faut surtout pas manquer d'escalader pour prendre de la hauteur et voir Ré d'un autre œil.
- **Saint-Martin-de-Ré** : la citadelle « Étoile de pierre de Vauban » abritant en partie le pénitencier, le clocher observatoire de l'église, le musée Ernest Cognac installé dans l'hôtel Renaissance de Clerjotte et le port.
- **Sainte-Marie-en-Ré** : l'imposant clocher gothique de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.

## Infos pratiques

### Office de tourisme

Place Carnot – BP 12

17590 Ars-en-Ré

Tél. 05 46 29 46 09

[ot-arsenre@wanadoo.fr](mailto:ot-arsenre@wanadoo.fr)

<http://www.iledere-arsenre.com>



1 Le Phare des Baleines

2 Citadelle

3 Les pistes séparent souvent les marais salants de l'océan

4 La maison du Sénéchal